

Nature Le compost n'est pas qu'affaire de bon jardinier : à la Damassine, on apprend aussi à recycler ses déchets.

Des vers pour vivifier la vie 904

Le constat est accablant mais bien réel : l'homme n'a pas inventé grand-chose. Prenez le compost, aujourd'hui, vague écolo aidant, hyper à la mode. « La nature le faisait avant même l'arrivée des êtres humains sur terre ! », s'amuse Sylvie Bugnon, maraîchère bio dans le Territoire de Belfort et animatrice. La preuve ? Prenez une poignée d'humus, autrement appelé par nos chers bambins « caca des bois ». Qu'est-ce sinon du compost, c'est-à-dire la conversation et la valorisation des matières organiques ?

Ce que l'environnement fait naturellement, l'homme, confronté à la multiplication des matériaux et son éloignement de la campagne, doit aujourd'hui l'apprendre. Pour le coup de pouce, dans le Pays de Montbéliard, la Damassine de Vandoncourt - la maison des vergers du paysage et de l'énergie - est là. Les (très) nombreux amis des jardins y apprennent, au fil des saisons et d'ateliers souvent gratuits, comment fabriquer le purin d'ortie, quand planter ses salades ou encore, comme hier, comment fabriquer un compost qui permette d'obtenir des rosiers ou un carré de courgettes propres à rendre vert de jalousie le voisin.

« Notre but est bien sûr d'aider au jardinage mais

aussi et surtout de parler à la population de la récupération des déchets », souligne Myriam Virot, responsable du service sensibilisation à l'environnement à PMA (Pays de Montbéliard Agglomération). Le sujet est d'importance : on estime que 30 % de nos poubelles pourraient d'ores et déjà être compostées. « Dans l'agglomération, on vient par ailleurs de réduire la fréquence des collectes de déchets ménagers de deux à une par semaine », poursuit la jeune femme. « Cela doit inciter d'une part à trier les poubelles, de l'autre pour ceux qui le faisaient déjà, à se lancer dans le compost ».

Deux couleurs

Bien sûr, cette solution « d'une pierre deux coups » s'applique principalement aux habitants de maisons individuelles (50 % des logements de l'agglomération). S'il existe des solutions pour les appartements et l'habitat collectifs (voir notre billet), composter en extérieur semble plus aisé.

L'enjeu d'un bon compost ? « Bien mélanger le vert (les épluchures) avec le brun (le carton par exemple) afin d'éviter une fermentation excessive ». Sylvie Bugnon joue, elle, à coup de quiz, les Jean-Pierre Fou-



■ Il existe différents composteurs et différents composts mais la question essentielle qui doit présider à toute réalisation est : « Comment ça se passe dans la nature ? ». Photo Francis REINOSO

cault avec ses stagiaires. Le compostage, c'est facile mais encore faut-il savoir pourquoi on applique telle ou telle règle. Peut-on mettre des résineux dans le compost ? Niet. Trop acides. Un carton d'œufs ? « Oui, en le coupant en morceaux pour que les petits bêtes (les vers) puissent s'en nourrir. Et oui, s'il n'y a rien d'imprimé, de co-

loré ou du plastique dessus ». Les fleurs ? Oui toujours. Mais encore faut-il qu'elles n'aient pas de maladie et qu'elles soient broyées. Quelques astuces : cuits, on peut mettre dans le composteur ou le tas de compost tous les restes de repas (légumes), on peut y glisser un peu de cendre, il faut débiter et écraser tout

ce qui est gros ou encore mettre de l'ortie (là aussi de préférence hachée) pour accélérer la décomposition. Et puis, messieurs dames, la spécialiste vous le dit : il ne faut pas hésiter à aérer son compost. Vers ou pas dans le fruit, pardon dans le tas, il n'y a pas de raison d'hésiter : À vos gants !

Sophie DOUGNAC